

Prix académiques.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **4 (1902)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qu'il était heureux de saluer en M. Mannheim l'un des hommes qui ont le mieux servi et le plus honoré l'École polytechnique et par suite le pays.

M. Mannheim, extrêmement ému, a exprimé tous ses remerciements et fait l'éloge de la Géométrie pure, qui est un si puissant instrument de progrès et dont l'étude est en elle-même toujours féconde.

Les assistants sont alors venus serrer la main à M. Mannheim et lui renouveler l'expression de leur sympathie.

Cette manifestation touchante était la plus douce récompense qui pût aller au cœur du savant, modeste et bon, dont la haute valeur n'a peut-être pas toujours été appréciée autant qu'il eût fallu. L'accord se fait aujourd'hui; pas une voix discordante ne s'élève, et l'on rend enfin justice au professeur et au géomètre.

LA RÉDACTION.

•Prix académiques.

PRIX DÉCERNÉS. — Dans sa séance du 16 décembre dernier, l'Académie a décerné les prix afférents à l'année 1901. Nous indiquons ici ceux qui ont trait aux sciences mathématiques.

Prix Francœur (1 000 fr.). — M. LÉONCE LAUGEL. Découvertes ou travaux utiles au progrès des sciences mathématiques pures ou appliquées.

Prix Poncelet (2 000 fr.). — M. EMILE BOREL. Le prix est décerné à M. E. Borel, pour l'ensemble de ses travaux mathématiques.

Prix extraordinaire de mécanique (6 000 fr.). — La commission propose de partager ce prix en deux parties égales, entre MM. TISSOT, lieutenant de vaisseau, et MARBEC, ingénieur des constructions navales.

Récompense de tout progrès de nature à accroître l'efficacité des forces navales de la France.

Prix Montyon (700 fr.). — M. AIMÉ WITZ. Mécanique.

Prix Plumey (2 500 fr.). — M. LE PROFESSEUR BOULVIN. Perfectionnement des machines à vapeur et particulièrement de la navigation à vapeur.

Prix Lalande (540 fr.). — La commission propose à l'Académie de reconnaître le haut mérite des travaux de M. THOME, directeur de l'observatoire de Cordoba, en lui décernant le prix Lalande.

Prix Valz (460 fr.). — M. CHARLES ANDRÉ. Astronomie.

Prix Petit d'Ormoy (10 000 fr.). — M. GABRIEL KÆNIGS. Géométrie et mécanique.

Prix Saintour (3 000 fr.) — M. GUICHARD. Géométrie.

Prix du baron de Jøest (2 000 fr.) — Le prix est partagé entre M. L'ABBÉ VERSCHAFFEL, directeur de l'observatoire d'Abbadia, et M. SAINT-BLANCAT, astronome à l'observatoire de Toulouse, pour les séries de leurs belles observations astronomiques.

Prix de M^{me} la marquise de Laplace. (Le prix consiste en la

collection complète des œuvres de Laplace.). — M. JAPIOT, premier élève sortant de l'École polytechnique.

Prix Félix Rivot (2 500 fr.). — MM. JAPIOT, GUILLAUME, PELLARIN, OTT. Prix à partager entre les élèves sortant de l'École polytechnique avec les n^{os} 1 et 2 dans les sections des ponts et chaussées et des mines.

RIX PROPOSÉS. — L'Académie a en outre proposé les prix suivants :

Grand prix des sciences mathématiques. — Perfectionner, en un point important, l'application de la théorie des groupes continus à l'étude des équations aux dérivées partielles.

(La question, déjà proposée en 1901, reste posée jusqu'au 1^{er} octobre 1902.)

Prix Bordin. — Développer et perfectionner la théorie des surfaces applicables sur le paraboloidé de révolution.

(La question, déjà proposée en 1901, reste posée jusqu'au 1^{er} octobre 1902.)

Prix Francœur. — Décerné annuellement à l'auteur de travaux utiles au progrès des sciences mathématiques pures ou appliquées.

Prix Poncelet. — Décerné annuellement à l'auteur de l'ouvrage le plus utile au progrès des sciences mathématiques pures ou appliquées.

Prix extraordinaire de mécanique destiné à récompenser tout progrès de nature à accroître l'efficacité de nos forces navales. — L'Académie décernera le prix, s'il y a lieu, dans sa prochaine séance publique annuelle.

Prix Montyon. — Décerné annuellement. Mécanique appliquée.

Prix Plumey. — Perfectionnement de la machine à vapeur et particulièrement de la navigation à vapeur.

Prix Fourneyron. — Etude théorique ou expérimentale des turbines à vapeur.

(La question, déjà proposée en 1901, reste posée jusqu'au 1^{er} juin 1903.)

Prix Pierre Guzman (100 000 fr.). — A décerner à qui aura trouvé le moyen de communiquer avec un astre autre que Mars. Si le prix tarde à être décerné, comme il est très probable, les intérêts du capital seront disponibles tous les cinq ans pour récompenser le meilleur travail d'astronomie. Ce prix quinquennal sera décerné pour la première fois en 1905.

Prix Lalande. — Décerné annuellement à l'auteur de l'observation astronomique la plus intéressante.

Prix Damoiseau. — Compléter la théorie de Saturne donnée par Le Verrier, en faisant connaître les formules rectificatives établissant l'accord entre les observations et la théorie.

(La question, déjà proposée en 1901, reste posée jusqu'au 1^{er} juin 1902.)

Prix Valz. — Observation astronomique.

Prix Janssen. — Astronomie physique.

Prix G. de Pontécoulant. — Destiné à encourager les recherches de Mécanique Céleste. A décerner, s'il y a lieu, à la séance publique de 1903.

**Congrès des mathématiciens allemands ; Hambourg,
septembre 1901.**

L'Association des Mathématiciens allemands (*Deutsche Mathematiker-Vereinigung*) a tenu son assemblée annuelle à Hambourg, du 22 au 26 septembre 1901, en commun avec la première section de la 73^e réunion des Naturalistes et des Médecins allemands.

La première séance eut lieu le lundi 23 septembre, sous la présidence de M. le professeur D^r SCHUBERT (Hambourg). Au nom de la Ville Libre et Hanséatique de Hambourg, celui-ci salua d'abord cette Assemblée si extraordinairement bien choisie, en exprimant le désir qu'elle fournisse cette année à tous ses participants, en même temps qu'aux sciences mathématiques, la plus large part de profits. Puis M. le professeur D^r HILBERT (Göttingue), en prenant la place de M. le professeur DYCK, président de l'Association, empêché par l'exercice de ses fonctions officielles, salua les congressistes, en exprimant surtout l'espoir que, par la discussion entre les membres défendant des points de vue différents, chacun pût emporter une riche moisson d'encouragement personnel.

Dans la première séance, M. le professeur D^r SCHOUTE (Groningue) a fait une communication *sur les systèmes de genre zéro* (N_{2n-1} dans l'espace R_{2n-1}). Il présenta successivement la génération analytique et géométrique, la représentation la plus simple analytique, la mobilité du système et son importance dans la Mécanique.

Ensuite M. le professeur D^r SCHUBERT (Hambourg) rapporta sur le nombre des constantes de la généralisation du polyèdre dans l'espace à n dimensions. Après avoir montré dans son introduction que, en général, ce nombre ne peut pas être donné à l'aide du nombre des faces dans les espaces de dimension moindre, il exprime d'abord le nombre des constantes à l'aide du nombre des sommets, du nombre des faces dans l'espace $(n-1)$ et de la somme des nombres de sommets des faces dans l'espace $(n-1)$. Les $(2n-2)$ équations auxquelles il est conduit ne suffisent plus pour $n > 3$. Après la démonstration de ces formules M. Schubert applique les résultats obtenus au tétraèdre, à l'hexaèdre, à l'octaèdre et à la pyramide dans l'espace n .

M. le D^r JAHNKE (Berlin) parla des *rotations dans l'espace à quatre dimensions*. Après quelques préliminaires sur la composition des rotations dans l'espace à trois dimensions et la connexité du problème de rotation avec des paramètres déterminés, par lesquels Euler présente le cosinus de direction d'un système orthogonal, M. Jahnke